

## Les juifs badois au camp de GURS (F)

Situé dans l'actuel département des Pyrénées Atlantiques, non loin de Lourdes, Gurs est le plus grand camp d'internement du sud de la France. S'étendant sur près de 80 hectares et entouré de 250 kilomètres de barbelés, il fut d'abord destiné à l'internement des combattants de l'armée républicaine espagnole vaincue par le franquisme, puis aux juifs qui, livrés par la France, finiront dans les camps de la mort. Au total, 60.000 prisonniers y seront internés entre 1939 et 1943, avec une capacité maximale de 23.000 prisonniers. Du premier au dernier jour, l'administration et la garde du camp – placés sous la direction du Commandant Davergne - auront été assurés exclusivement par les autorités françaises.

Construit en un mois et demi, il sera utilisé par la suite comme centre d'internement pour les "indésirables" du régime de Vichy : un tiers des émigrants allemands réfugiés en France, différents groupes comme des communistes français, opposants politiques, réfugiés juifs, prostituées et membres de minorités ethniques. Les femmes allemandes (juives ou apatrides, réfugiées politiques ou économiques, femmes fuyant le nazisme) sont rassemblées le 15 mai 1940 au Vel d'Hiv, puis internées à Gurs : la période d'incertitude suivant l'armistice de 1940 leur donne l'opportunité de fuir le camp.



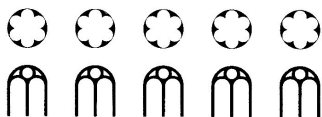
*Le camp se composait de 428 baraques (4 blocs pour les femmes, et 9 pour les hommes). Les conditions de détention sont sévères : pas d'éclairage dans les baraques, eau sévèrement rationnée. Les internés ne pouvant faire une toilette convenable doivent lutter en permanence contre les poux, les punaises... et les rats. Lorsqu'il pleut, les ruelles du camp se transforment en bourbier. Une alimentation insuffisante et mal équilibrée ajoutée au manque d'hygiène provoque des maladies et engendre un nombre important de névroses et de comportements obsessionnels.*

Les juifs allemands expulsés du Pays de Bade et réfugiés juifs d'Europe centrale seront regroupés au camp de Gurs avant d'être déportés. Le 22 octobre 1940, 6.538 juifs originaires du Pays de Bade, du Palatinat et de la Sarre seront raflés. Les juifs badois arrivent par convois successifs les 24 et 25 octobre.

Du 6 août 1942 à mai 1944, 3.904 personnes internées à Gurs seront déportées au camp d'Auschwitz via Drancy, le camp deviendra donc l'une des principales bases de la déportation des juifs en France. D'autres prisonniers eurent plus de chance : ils furent par exemple recueillis par des organisations caritatives, ou bien reçurent un visa pour l'étranger. D'autres encore, moururent au camp de Gurs dans de pitoyables conditions (épidémies, faim).

A partir de l'invasion de la zone non occupée en mars 1943, le camp est dissout, mais ne sera pas pour autant fermé. 229 personnes y resteront prisonnières : des nomades français et 151 femmes. Tous ces internés seront relâchés à la libération du Béarn le 25 août 1944. Après la Libération, le camp servira de site d'internement pour les trafiquants du marché noir et petits collaborateurs, ainsi que pour 310 prisonniers de guerre allemands.

Les autorités françaises fermeront définitivement le camp le 31 décembre 1945. On vendra aux enchères en 1946 les baraques encore utilisables. Les autres sont brûlées par mesure d'hygiène. Il ne subsiste aujourd'hui plus aucune trace du camp, une forêt étant plantée sur les lieux. Aujourd'hui, un cimetière et un mémorial national rappellent la mémoire des victimes du camp de Gurs.



Ehemalige Synagoge Sulzburg